Mappemonde

Revue trimestrielle sur l'image géographique et les formes du territoire

129 | 2020

Varia

Tracer la route. Les cartes d'itinéraire du papier à l'écran, usages et représentations : contribution pour une étude diachronique comparée (France/États-Unis)

Quentin Morcrette

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/mappemonde/4881>

DOI : [10.4000/mappemonde.4881](https://doi.org/10.4000/mappemonde.4881)

ISSN : 1769-7298

Éditeur

UMR ESPACE

Référence électronique

Quentin Morcrette, « Tracer la route. Les cartes d'itinéraire du papier à l'écran, usages et représentations : contribution pour une étude diachronique comparée (France/États-Unis) », *Mappemonde* [En ligne], 129 | 2020, mis en ligne le 10 novembre 2020, consulté le 26 novembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/mappemonde/4881> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mappemonde.4881>

Ce document a été généré automatiquement le 26 novembre 2020.

La revue *Mappemonde* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Tracer la route. Les cartes d'itinéraire du papier à l'écran, usages et représentations : contribution pour une étude diachronique comparée (France/États-Unis)

Quentin Morcrette

Référence de la thèse

MORCRETTE Q. (2018). *Tracer la route : les cartes d'itinéraire du papier à l'écran, usages et représentations : contribution pour une étude diachronique comparée (France/États-Unis)*. Géographie. Université de Lyon.

Étudier le passage des cartes papier aux cartes numériques

- 1 C'est un truisme d'affirmer que le numérique modifie en profondeur les sociétés et leurs usages de l'information. Aucun système d'écriture ni de représentation n'échappe ainsi à une profonde transformation. Il en va ainsi des représentations cartographiques (Desbois, 2012). Le numérique agit en redéfinissant ce qu'est une carte. Il en modifie la nature (les cartes ne peuvent plus être définies comme elles l'étaient lorsqu'elles étaient majoritairement papier) à la fois parce que les cartes ne dépendent plus d'une échelle, ne sont plus associées à un territoire, ont une sémiologie variable (en fonction de l'échelle par exemple), et parce qu'il engendre une transformation des usages — la diffusion des cartes est plus massive, elle ne répond plus à la diffusion d'un objet matériel identifié en tant que tel, etc. En ce sens, la consultation, par le public, de cartes

dites *commerciales* est profondément modifiée. L'enjeu de ce travail de thèse était d'envisager les effets de la transition numérique dans une perspective longue de l'histoire de la cartographie.

- 2 Comprendre ce qui se produit, du point de vue de l'utilisateur, avec le tournant numérique, implique, pour les chercheurs, une réinterprétation des cadres de pensée, des codes et des entités avec lesquelles nous concevons les catégories cartographiques. En effet, celles-ci ont été définies en référence aux cartes papier, toute carte étant, par définition un objet fixe, appartenant à un *mode* cartographique (Edney, 1993), techniquement et culturellement situé. Or, l'interactivité de la carte numérique redéfinit largement ces modes. Comment, en effet, déterminer si *Google Maps* est une mappemonde ou une carte routière, un atlas ou un plan de ville ? C'est chacune de ces catégories à la fois et isolément. Rendre compte des changements en cours avec le passage d'une cartographie majoritairement papier à une cartographie majoritairement numérique peut donc se faire selon des angles variés : histoire des mappemondes, des cartes routières, ou encore des plans urbains. Cependant, un aspect de l'usage des cartes semble particulièrement valorisé avec le numérique : celui de la cartographie d'itinéraire (Grataloup 2011). L'usage des cartes d'itinéraire est en effet particulièrement fréquent avec le numérique en lien avec les systèmes fonctionnant par guidage GPS, qu'ils s'agissent de supports dédiés ou uniquement d'application contenues sur des terminaux mobiles.
- 3 Ce constat a ainsi conduit à proposer une étude géohistorique et comparative de la cartographie d'itinéraire en France et aux États-Unis (d'où proviennent une grande part des applications cartographiques numériques). Pour envisager, dans une perspective culturelle et critique la manière dont les représentations, les usages et les productions ont évolué, trois grands angles d'approches ont été adoptés, qui forment trois volets d'une analyse complexe de l'objet cartographique. La métaphore scalaire peut être utilisée pour appréhender ces focales d'analyse. La première est, à petite échelle, celle de l'étude de l'objet dans une optique production/producteur. La seconde correspond, à une échelle médiane, à l'environnement de la carte d'itinéraire, c'est-à-dire à l'étude de la carte dans son contexte d'utilisation et en lien avec les représentations qui l'accompagnent. Enfin, la troisième, à une grande échelle, correspond à un regard « à même la carte » et donc à une étude de la sémiologie cartographique elle-même.
- 4 Cette diversité de problématiques a nécessité l'usage d'un outillage pluriel. Des approches qualitatives et symboliques ont été mobilisées, de même que des approches quantitatives et statistiques. Cela a permis de traiter un ensemble de documents cartographiques provenant de deux corpus principaux, celui de la Bibliothèque Nationale de France et de celui de la Newberry Library (Chicago) ; une partie de ce corpus a fait l'objet d'une analyse détaillée et statistique à travers la création d'un tableur.
- 5 Du point de vue de l'histoire de la cartographie, le travail a abouti, en particulier, à une (re)définition de la catégorie des cartes d'itinéraire et à la mise en valeur de différences sémiologiques entre les traditions françaises et américaines. Il a aussi contribué à l'identification de différences iconographiques dans les supports des cartes, en lien avec les valeurs symboliques et culturelles différentes attribuées à la route et à l'itinéraire. Plus généralement, il a permis de penser la place de la cartographie

d'itinéraire en relation avec les cartes routières et de proposer ainsi une conception cyclique des productions cartographiques.

Penser la place de la cartographie d'itinéraire dans la longue durée cartographique

- 6 La **figure 1** présente le schéma théorique final qui interprète la place de la cartographie d'itinéraire dans une histoire longue et comparée de la cartographie. Il prend en charge une vision interne à la carte d'itinéraire en tant que catégorie cartographique subdivisée en *sous-genres* et une dimension relationnelle, en lien avec la catégorie des cartes routières.

Figure 1. Les cartes d'itinéraire du papier à l'écran, pratique, disparition et mutation d'un genre cartographique

- 7 L'ensemble du schéma traduit les changements de nature de l'objet cartographique dans le passage du papier au numérique. La dimension temporelle est représentée par l'axe vertical tandis que l'axe horizontal illustre celui de la diffusion de l'image cartographique.
- 8 On propose ainsi une vision en trois temps. Le premier temps (partie haute du schéma) est celui de la carte d'itinéraire papier. Il est caractérisé par l'existence de trois types de cartes d'itinéraire : les itinéraires d'exploration, les itinéraires de commémoration et les itinéraires d'orientation. Pour des raisons propres à l'histoire de la cartographie, ces cartes proposent souvent une représentation qui prend peu en charge l'espace encaissant l'itinéraire. Les informations sont concentrées autour du tracé lui-même et de plus en plus éparpillées à mesure que l'on s'en éloigne. En ce sens, la sémiologie qui caractérise ces cartes est celle de l'itinéraire dans l'*espace vide*. Les cartes de cette

période sont alors diffusées et produites en nombre limité, ce que traduit le sommet réduit du schéma.

- 9 La création de ces cartes d'itinéraire est liée à celle des référentiels cartographiques de manière dialectique dans la mesure où les itinéraires d'exploration (*traverses*) précèdent bien souvent le bouclage des cartes de références levées par les agences nationales, voire leur servent de base avant de disparaître, l'espace devenant entièrement connu. À l'inverse, les itinéraires d'orientation et de commémoration lui succèdent puisqu'ils sont, par définition, issus d'explorations ou faits à partir des cartes de référence¹. Cette coévolution est illustrée sur le schéma de synthèse par la représentation de triangles emboîtés reprenant ces trois catégories.
- 10 À la fin du XIX^e siècle, sous l'effet de mutations techniques et culturelles, les cartes routières se multiplient et deviennent, durant le vingtième siècle, les représentations cartographiques les plus largement diffusées. Elles éclipsent alors d'une certaine façon les cartes d'itinéraires, en particulier en matière d'orientation (c'est ce qui est appelé ici « l'espace » — on aurait pu dire « le moment » — de la carte routière). Ces dernières ne sont alors plus utilisées que dans des cas spécifiques, par exemple dans le cadre d'itinéraires thématiques ou de randonnée, alors qu'elles constituaient avant cela une catégorie bien plus généraliste. « L'espace de la carte routière » se présente ainsi comme le moment charnière entre deux cartographies d'itinéraire, la cartographie d'itinéraire papier qui avait précédé les cartes du réseau routier et sa remobilisation, pour des raisons techniques déjà mentionnées (possibilité d'être géolocalisé, interactivité, etc.), via les représentations sur écrans et les outils numériques. Le développement de ces derniers tend à favoriser et à faciliter l'usage de la carte d'itinéraire et par là même, à réduire l'utilisation des cartes routières.
- 11 Penser les mutations des productions cartographiques avec le numérique, à partir du cas des cartes d'itinéraire invite à décroquer les catégories d'exploration, d'orientation et de commémoration, qui existaient dans le cas des cartes papier, ce qui est exprimé par les tirets présents dans la partie inférieure du schéma. La nature même des productions numériques est en effet à l'origine d'un brouillage des catégories cartographiques, dans la mesure où l'objet n'est plus figé. Un itinéraire de commémoration peut ainsi, par exemple, être ajouté sur la même application cartographique qui servira ensuite pour rechercher un itinéraire d'orientation.
- 12 La perspective chronologique adoptée montre ainsi que la place des cartes d'itinéraire dans le cadre des dispositifs numériques contemporains est surtout une forme de remobilisation d'un outil utilisé préalablement à la carte routière. Cette remobilisation invite à considérer une histoire de la cartographie qui soit composée de cycles : apparition, disparition, remobilisation. Dans ce cadre, la carte routière du vingtième siècle peut alors être considérée comme une transition entre deux *phases* de la carte d'itinéraire.

BIBLIOGRAPHIE

DESBOIS H. (2012 [2008]). « La transition géonumérique ». *Colloque Jacques Goody*, ENSSIB. En ligne : <http://barthes.enssib.fr/articles/Desbois-colloque-ENSSIB-Goody-2008.pdf> (visité le 04/12/2012).

EDNEY M. (1993). “‘Cartography without Progress’: Reinterpreting the Nature and Historical Development of Mapmaking”. *Cartographica. The International Journal for Geographic Information and Geovisualization*, vol. 30, n° 2, p. 54-68.

GRATALOUP C. (2011). *Représenter le monde*. La documentation française, nov., 62 p.

THIELMANN T. (2007). “‘You Have Reached your Destination!’ Position positioning and superpositioning of space through car navigation systems”. *Social Geography*, 2, p. 63-75.

NOTES

1. Il ne s'agit pas d'omettre que certaines cartes d'exploration ont pu servir directement de cartes d'orientation, ou bien que d'autres ont été levées sur le terrain avant que des cartes retraçant des itinéraires d'exploration n'existent. Mais, outre que cela correspond à une situation vraisemblablement marginale, il existe bien une relation dialectique entre le levé de l'exploration et sa transformation *de facto* en carte d'orientation lorsqu'elle est utilisée par une tierce personne.